

Les résultats d'une étude ont été présentés hier à Yaoundé par le ministre de l'Agriculture et du Développement rural.

Manger à satiété demeure un challenge pour 2,7 millions de Camerounais. Ce qui veut dire que cette tranche de la population vit dans une situation de **crise alimentaire**. Tandis que 260 558 autres sont en situation d'urgence, contre 17 millions capables de se nourrir. Autre donnée importante, aucun département n'est actuellement en situation d'urgence ou de famine au Cameroun. Pour ce qui est des départements qui figurent dans cette catégorie, l'on cite notamment **le Mbam-et-Inoubou dans la région du Centre**, dont les ressources ont subi assez de pression du fait, entre autres, des déplacés internes de **la crise sociopolitique dans les régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest**. Ces deux régions sont par ailleurs classées parmi les zones en **situation d'urgence alimentaire**. Globalement, loin d'être alarmante, la situation des personnes ne disposant pas d'assez de nourriture est passée de 15% en 2017 à 10,2% au cours de la période sous revue (mars 2021), soit une baisse de 1,2 million de personnes.

Ces données et bien d'autres ont été rendues publiques hier à Yaoundé, au cours d'une communication des résultats de l'analyse du cadre harmonisé d'identification des zones à risque et d'analyse des populations en insécurité alimentaire menée en mars 2021 dans les dix régions du pays. En président cette cérémonie, **le ministre de l'Agriculture et du Développement rural, Gabriel Mbairobe**, a décliné les raisons de cette situation. Il s'agit principalement de la crise dans les régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest, des attaques récurrentes de la secte terroriste **Boko Haram à l'Extrême-Nord**, et de la présence de **réfugiés à l'Est**, sans oublier la réduction de la mobilité urbaine et interurbaine qui n'ont pas permis un déroulement harmonieux de la campagne agricole sur l'ensemble du territoire. Toutefois, de juin à août 2021, la situation alimentaire et nutritionnelle projetée sera satisfaisante dans 31 départements classés en phase minimale et 17 autres seront sous pression, avec une situation alimentaire relativement acceptable. Par ailleurs, 10 départements dans le Nord-Ouest, le Sud-Ouest et l'Extrême-Nord vont rester en phase de crise alimentaire.

En termes de **recommandations**, l'étude suggère **de constituer des stocks alimentaires d'appoint pour les populations en situation de crise, de mettre en œuvre des interventions visant à améliorer la résilience des populations sous pression en apportant**

un support à la production végétale, animale et renforcer les moyens d'existence des populations. Il est aussi préconisé de mettre sur pied le dispositif de prévention et de gestion des crises alimentaires et nutritionnelles au Cameroun.

Cameroon Tribune
